

Reçu au lieu

Numéro 70, été 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46299ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1998). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (70), 65–68.



ESTHER

Ekintzatik objektura, objektutik ekintzara
De la acción al objeto y viceversa

FERRER



ESTHER FERRER

ERAKUSKETA, EXPOSICION

Il s'agit du catalogue d'une exposition rétrospective sur Esther FERRER réalisée par le Koldo Mitxelena Kulturunea de San Sebastian. C'est une publication en basque et en espagnol qui contient une traduction anglaise des principaux textes. Divisé en six sections, théorie, pratique, expositions, chronologie, bibliographie et traductions en anglais, ce catalogue offre un bilan de la trajectoire d'Esther FERRER, grande dame de la performance, surtout depuis les années soixante. Bien documenté, avec des photos et des partitions, cette publication est importante pour ses informations sur E. FERRER en exposition et installation. D'autant plus qu'on connaît surtout Esther FERRER comme « performeuse ». Aussi, la liste des activités montre bien l'apport historique de E. FERRER avec ZAJ. Par exemple, on apprend que pendant l'année 1973, qui semble la plus forte en activités, ils sont venus à Montréal ! C'est une bonne publication, bien documentée, avec des traces historiques au sujet des productions visuelles, des installations, des projets, des expositions. Pour bien saisir l'ampleur de cette artiste. RM

Pour se procurer ce catalogue, on écrit à :

Koldo Mitxelena Kulturunea
Urdaneta Kalea 9, 20006 Donostia-San Sebastian,
Espagne
ISBN 84-7907-222-9

ZWIDY
WYROCZNIE
OLTARZE
WYZWANIA

JERZY BERES

C'est un livre de plus de 200 pages qui fait un bilan de l'œuvre de Jerzy BERES, artiste très important de Krakow en Pologne. Édité à l'occasion de sa « rétrospective » aux musées de Poznan et de Krakow, il s'agit d'une publication très importante car c'est une source d'informations enfin rendues « publiques » au sujet du sculpteur, performeur et activiste qu'est BERES.

On se souvient de BERES car il avait présenté une performance au Lieu en engageant sa personne et ce, dans le plus grand respect de la part des spectateurs présents. Ça s'appelait *Monument vivant*, 9 mars 1995.

Trois textes, en polonais et en anglais, par J. HANUSEK, A. KOSTOLOWSKI et P. PIOTROWSKI, commentent, sur une base historique et informationnelle, la production versatile de BERES. On y traite de ses activités de producteur d'œuvres et d'actions à partir de thématiques qui font appel aux outils, au temps mythique, à la nature, à l'acte d'agir, aux prophéties... N'oublions pas aussi que BERES était avec T. KANTOR lors de ses « happenings » importants, dont le célèbre « happening maritime ».

Le catalogue retient les moments cruciaux des sculptures et des « œuvres documentaires d'actions ». Car, en effet, bien des « sculptures » de BERES sont des « éléments physiques » ayant supporté une action. Et ce fut souvent le cas, surtout à Krakow, lorsque les actions revendicatrices de BERES se faisaient dans la rue, où il s'exhibait même souvent nu, pour poser un commentaire critique sur la situation du moment. Soit dit en passant, pour avoir vu la rétrospective au musée de Krakow en octobre 1995, il y a chez cet artiste une grande rigueur et une grande ténacité dans la production. De pouvoir avoir accès, d'un seul coup, à la majorité de ses œuvres, ce fut là un choc saisissant d'honnêteté artistique et humanitaire. Dans ce catalogue, on dénombre 176 pièces fabriquées entre 1954 à 1995. Puis, de la page 98 à 162, il se trouve une description et un commentaire, accompagnés de photos de ses 76 actions. Cependant, cette partie est en polonais seulement.

Aussi dans ce livre important : une biographie, une liste des performances, une bibliographie... Une documentation enfin accessible au sujet de cet artiste performeur, sculpteur, activiste polonais qui fait penser à la trajectoire d'un artiste québécois bien connu, Armand VAILLANCOURT. RM

Le nom et l'adresse de l'éditeur ne se retrouvant nulle part à l'intérieur de l'ouvrage, voici le titre original : *Jerzy Beres. Zwidy wyrocznie oltarze wyzwania*, et l'ISBN : 83-85296-34-4. Les droits appartiennent au Muzeum Narodowe, Poznan (1995).

10TH CRACOVIAN MEETING

C'est le compte-rendu, en polonais et en anglais, d'une manifestation hautement internationale tenue à Krakow, Pologne, à l'automne 1995, qui impliquait 55 artistes de plusieurs pays. Organisé par Artur TAJBER et Bunkier Sztuki (nouveau nom du BWA), ce fut un événement important en Pologne. Le texte d'introduction, par TAJBER, explique bien l'essentiel de cette rencontre.

S'y trouvent des énoncés d'artistes participants, à propos de ce qu'ils ont présenté à Krakow, et le texte de Z. WARPECHOWSKI, qui pousse un peu plus loin l'introspection sur les émotions, la spiritualité...

Chaque artiste voit son travail à Krakow documenté par des photos couleur et se trouvent des témoignages publiés dans les journaux, dont quelques-uns sont traduits en anglais. RM

Disponible à :

Bunkier Sztuki
31-011 Krakow, ph. Szczepanski, 3A, Pologne

GALANTAI 1968-1993

Produite par Artpool et Enciklopedia Kiado en 1996, cette publication relate l'essentiel au sujet de György GALANTAI, cet animateur et artiste important qui fut un pionnier de l'art dit « d'avant-garde » en Europe de l'Est, à Budapest, en Hongrie.

Des textes de Geza PERNECKY et Peter ESTERHAZY commentent l'ensemble de ses activités. Puis nous pouvons saisir la versatilité de sa production de 1968 à 1993 à travers treize sections de documentation. Le travail hybride de G. GALANTAI est ainsi divisé : l'art (1968-91), la peinture (1966-70), le début (1968-71), les modules (1971-79), les textes-œuvres (1973-76), les objets (1974-93), la re-peinture (1984-89), les sculptures sonores (1974-91), les performances (1972-92), les images techniques (1974-92), les œuvres spatiales (1970-93) et le réseau-institution (1970-93).

Trois cents pages qui contiennent des extraits de textes, de nombreuses traces iconographiques en noir et blanc et en couleur, une biographie, une bibliographie... Cela constitue un livre assez complet qui fut publié à l'occasion de la « rétrospective » du travail de G. GALANTAI au Ernst Museum de Budapest. RM

On écrit à :

Artpool
H-1277, Budapest 23, PF 52, Hongrie

reçu au

0 10 20 30 40 50 65 70 80
REÇU AU LIEU.INTER70

MANIFESTA 2

EX-TERESA, MEXICO

Il s'agit du catalogue d'une exposition ayant réuni 22 artistes mexicains au centre Ex-Teresa, dévoué à l'arte alternativo dans la capitale mexicaine. Hommage aussi à Marcos KURTYCZ, décédé il y a deux ans. Les artistes sont regroupés en quatre volets selon leur participation, soit : les questions urbaines et politiques, les mythologies personnelles, les œuvres en processus et la vie quotidienne. On y trouve une section documentaire sur les artistes avec des photos couleur et aussi des textes sur le centre Ex-Teresa, l'histoire de ses manifestations, dont celle de *Manifesta 2*.

Ce catalogue contient aussi quelques points de vue sur le situationnisme qu'on « découvre » maintenant au Mexique, ou du moins qu'on « argumente ». Il s'y trouve même la définition, en espagnol seulement toutefois, des principaux concepts situs de DEBORD : *situacionista, situacion construida, diversion, etc.*

RM

On peut se procurer ce catalogue et se documenter sur le centre Ex-Teresa à :

Ex-Teresa, Arte alternativo
Lic. Primo de Verdad 8 centro
06000 Mexico D.F.

L'ÉTÉ DU « DÉLUGE », JOURNAL INTIME D'UN INSOUMIS I, LES 90 JOURS... DE MENSONGES QUI ÉBRANLÈRENT LE SAGUENAY.

RUSSEL BOUCHARD

Tel que l'énonce ce titre, il s'agit d'une publication pamphlétaire sur les inondations dévastatrices au Saguenay-Lac Saint-Jean en juillet 1996 et à leurs suites. Russel BOUCHARD est bien connu au Saguenay pour ses positions, son engagement, ses polémiques. Ici c'est une charge envers la presse, les politiciens, les administrateurs... bref ceux et celles qui se cachent derrière les officines du pouvoir. Dans une région où le pouvoir économique est concentré, il ne semble pas y avoir de place pour ce qui permettrait à ce « pouvoir » de subir un questionnement. Il ressort de ce livre une sorte de sentiment d'impuissance face aux élus qui « nous contrôlent ». Dans ce livre de 234 pages conçu comme un journal intime, l'historien iconoclaste nous relate les événements et leurs suites. La concentration de l'information, du capital, des analyses, de la gestion, tout ça semble finalement tenir du « concentrationnaire » !

« Les multinationales, l'Hydro-Québec, les compagnies d'assurances et les autres sociétés responsables (devant... Dieu seulement !), ni vues ni connues ! Niet ! Zéro dollars \$! Pas un rond ! Aucune participation financière ! Totalemment blanchies, par l'édifiante proclamation de l'« Acte of God » de Lucien Bouchard et, conséquemment, totalement exemptées de

toutes responsabilités civiles ou morales. Absous sans jugement tout ce beau monde ! Absous sans comparution, comme si de rien n'était, comme s'il n'y avait pas eu négligence criminelle ! Une manière de faire et d'agir condamnable, faut bien le dire, qui n'a rien à envier aux gouvernements de républiques de bananes complices et aux sociétés d'extrême droite qui pillent la planète sans vergogne depuis plus d'un siècle. Une vraie honte, pour un gouvernement qui se qualifie outrageusement de « social démocrate » et qui s'est donné comme mandat ultime de libérer le Québec du grand Satan fédéral ! Que dis-je, un acte de haute trahison commis contre le patrimoine planétaire et contre une population, bien que trop docile et trop généreuse, qui a eu l'imprudence de confier ses biens, sa vie et son âme à des profiteurs apatrides, à des exploiters étrangers venus de nulle part et d'ailleurs... », dit Russel BOUCHARD.

Si le premier ministre Lucien BOUCHARD affirme qu'il n'y a qu'à tous les 10 000 ans que se produit un tel déluge, ce qui lave les multinationales de leurs responsabilités de gestionnaires de barrages et de digues et leurs efforts possibles sur la crue des eaux, on apprend toutefois dans ce livre que de telles « inondations » ont déjà eu lieu, de façon récurrente, et que celles de 1971 étaient même plus fortes en termes de précipitations que ce qu'on a eu en 1996. « Alors, comment se fait-il qu'on ait été en mesure de bien gérer la crise, en août 1971, et qu'on ait été incapable de le faire, en juillet 1996 ? ».

C'est un livre qu'il faut lire pour un son de cloche alternatif, non soumis aux directives du pouvoir. Et en même temps c'est pénible d'assister à ce camouflage au nom de l'orthodoxie dans le respect des défenseurs du droit au pillage, au terrorisme politique normatif.

Une écriture du dedans, avec accents poétiques. Pour saisir l'ampleur des frustrations liées aux événements surgies d'un inconscient administratif ! Le ton messianique n'enlève rien à ce type de production textuelle... et c'est une charge qu'il faut absolument lire.

« Les bourses de recherches, la sécurité d'emploi, les titres de reconnaissance officielle, les médailles et la perspective d'une tribune extensible ont remplacé la rectitude scientifique et donnent lieu de morale ». Une interrogation ? Se pourrait-il que le système dont il parle, la connivence des pouvoirs, soit aussi celui qui se tisse dans les divers palliers du socius ? Au moment où *Inter* publie sur des activités en région, particulièrement au Saguenay-Lac St-Jean, ce livre est d'appoint !

RM

On peut le commander en écrivant à l'auteur, qui vraisemblablement édite lui-même ce livre :

Russel BOUCHARD
33 rue Saint-François
Chicoutimi (Qc) Canada G7G 2Y5

ART & CULTURE

JANVIER 1998, 12^e SAISON, N° 5

Art & Culture, un mensuel édité par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, constitue un outil indispensable pour découvrir les expositions, la musique, les arts plastiques, le cinéma, le théâtre, la danse et la littérature de la Belgique. Alors que s'est tenue durant l'été 1997 à Lausanne une exposition pour souligner le cinquantième anniversaire de la naissance du mouvement COBRA, la plus récente édition d'*Art & Culture* propose un dossier succinct sur ce mouvement multidisciplinaire constitué après les querelles entre les surréalistes fidèles d'André BRETON et les surréalistes-révolutionnaires affiliés au Parti communiste à la fin des années quarante. Pour ce faire, le conseil de rédaction a invité l'écrivain Joseph NOIRET, l'un des six fondateurs et signataires du manifeste *La cause était entendue*, à esquisser un bref parcours de COBRA dans un article intitulé *Les temps de Cobra*.

Outre ce dossier, *Art & Culture* propose un itinéraire des expositions qui se sont tenues en Belgique au cours des derniers mois, un commentaire sur la plus récente chorégraphie de la compagnie ULTIMA VEZ, un aperçu du nouveau livre de BRASSAÏ intitulé *Proust sous l'emprise de la photographie* et de la réédition chez Gallimard de *Conversations avec Picasso*, de BRASSAÏ aussi, un sommaire de la programmation du Musée du cinéma qui diffuse dans le cadre du *Festival des cinémas gays et lesbiens* les films de Jean GENET, Allen GINSBERG et Williams BURROUGHES, et finalement un article intitulé « Que laisse-t-on derrière soi après la mort ? » concernant la publication posthume de deux romans inédits de Maurice ROCHE. En somme, *Art & Culture* offre un panorama dynamique de la culture belge.

Yohann SAINT-AMOUR

Art & Culture

10, rue Royale, 1000 Bruxelles, Belgique

NEIGE SUR NEIGE

PREMIÈRE ET SECONDE ÉDITIONS, CATALOGUE 1997, LA BANDE VIDÉO DE QUÉBEC

Un bien beau petit catalogue au sujet de cet événement réalisé depuis quelques années à Québec, et en région, par la Bande Vidéo. En 1998, il s'agit de la troisième édition de *Neige sur Neige*, événement festif qui consiste à présenter des bandes vidéos sur le thème de la neige sur un « écran » fait de neige.

Ce catalogue recense les trente-quatre bandes réalisées et diffusées en 1990 et 1997. Une présentation de Henri-Louis CHALEM et Yves DOYON, tous deux de la Bande Vidéo, raconte les motivations, les caractéristiques et l'histoire de cet événement hivernal.

Pour cette publication, on a demandé à deux anthropologues, Bernard ARCAND et Serge BOUCHARD, de réfléchir poétiquement sur ce phénomène nordique qu'est la neige. De plus, une liste des bandes avec informations techniques et courte description se trouve à la fin du catalogue.

RM

On écrit à :

La Bande Vidéo de Québec
541, rue Saint-Vallier est, Québec (Qc) Canada
G1K 3P9
T (418) 522-5561

LIEU

La Muse Gueule

LIQUEURS VARIÉES
6
LA MUSE GUEULE

ARACHIDES
PAPIERS ASSORTIS

LA MUSE GUEULE

N° 6, MARS 1998

La Muse Gueule est un fanzine fondé dans la basse-ville de Québec en 1996. C'est une édition sympathique qui fait se côtoyer la poésie, l'art, les littératures, la bande dessinée... et divers textes, comme cette « introduction », où Nancie CAMERON expose les grandes questions que se posent les jeunes, qui pensent : la pire pauvreté est celle du *silence*. Et c'est pourquoi cette revue doit exister. Il faut lire ce type de production pour avoir une

meilleure idée de ce que « les jeunes » pensent de la société, de la culture, de leur implication : « N'y a-t-il rien de plus désolant que d'entendre de nous, notre génération de vingt-cinq ans, les sans-emplois, les sans-le-sou, individualistes de surcroît, notre génération dite sacrifiée, que nous sommes trop peu nombreux, que toutes les portes nous sont fermées, que notre avenir repose essentiellement sur la disposition des baby-boomers, que nos échecs leur sont en grande partie attribués, qu'ils sont à l'origine de nos défaites sociales, n'y a-t-il rien de plus désolant que de croire que nous valons si peu ? »

On y puise des informations au sujet de lieux marginaux, le tout en alternance avec des textes poétiques, des analyses du quotidien du type « une adolescente de 13 ans a-t-elle le droit de vouloir poursuivre sa grossesse ? ». Mais c'est vraiment le texte de Pierre BLAIS sur la Beat Generation qui nous fait saisir le changement, on y sent le désir de passer à autre chose. Évidemment, c'est très éloigné des éloges au sujet de cette génération, voici :

« Kérouac c'était le suiveux, le petit maudit fatiguant qui nous suit partout... Kérouac ne fut, somme toute, qu'une pâle copie, vingt ans plus tard, de l'écrivain John Fente, qui décrit l'Amérique profonde comme Steinbeck avait pu le faire auparavant... Burroughs quant à lui, assassin en fuite de son état, on pourrait en parler longtemps... Ce petit bonhomme à chapeau avoua lui-même l'écume à la bouche et je cite : « Quiconque prétend ne pas aimer baiser un petit arabe de douze ans est un fou ou un menteur ». Ça ferait un bon coach de hockey ou un bon candidat pour les Grand Frères... Finalement, ce cher barbu d'Allen Ginsberg... Ginsberg était un fuyard, Laborit aurait pu s'en servir comme modèle pour l'éloge de la fuite. D'ailleurs, Laborit aurait pu prendre les œuvres de Ginsberg pour peaufiner ses théories sur l'anesthésie. Donc, tout ça pour dire que les Beatnicks, il faut en revenir ».

Donc, une revue qui n'a pas froid aux yeux et qui prend position, par des jeunes de Québec. Le numéro 6 a 34 pages et est de format 8 1/2 X 11.

RM

RM

ART LE SABORD

N° 47, « ANGHELOS », AUTOMNE 1997
Le numéro d'automne 1997 de la revue *Art Le Sabord*, périodique fondé à Trois-Rivières en 1983 et publié trois fois l'an, s'inscrit dans le cadre du *Mois de la photo*, période durant laquelle plusieurs institutions culturelles de Montréal, Joliette et Trois-Rivières ont souligné de façon particulière l'importance de ce médium iconique dans le paysage artistique québécois. *Art Le Sabord* propose des images photographiques d'une extrême limpidité de Raymonde APRIL, Serge TOUSIGNANT, Marc TESSIER et Gilles ROUX ayant comme sujet l'« insaisissable étrangeté », en plus d'une réflexion textuelle portée par un style poétique de Madeleine SAINT-PIERRE, André LACELLE, Patrice DESBIENS, Yolande VILLEMAIRE, et plusieurs autres.

Par ailleurs, je tiens à souligner une création interdisciplinaire fort singulière. Ayant pour matériau un document médical, soit une photographie d'hermaphrodite trouvée dans les archives d'un gynécologue, Maria KLONARIS et Katerina THOMADAKI en sont arrivées à une « création fleuve » intitulée *Cycle de l'Ange* comprenant une vingtaine d'œuvres : images photographiques, installations, environnements, livre d'artiste, bandes vidéo. *Art Le Sabord* propose un extrait de l'ouvrage-catalogue des deux artistes grecques en plus de quelques exemples de la vaste série photographique intitulée *Angélophanies* (matrice du *Cycle de l'Ange*), comprenant 200 tirages en noir et blanc de la même image, et réalisée à partir d'un procédé typographique de photogrammes multi-couches propre aux artistes. À voir absolument pour qui la représentation de l'hermaphrodite, « corps intersexuel qui incarne la contestation contemporaine de la frontière étanche entre les sexes », constitue un objet d'ostentation, de curiosité ou de répulsion.

Yohann SAINT-AMOUR

Art Le Sabord

C.P. 1925

Trois-Rivières (Qc) Canada G9A 5M6

EFFET DE LIEU

UNE NON-EXPOSITION POUR UNE UTOPIE ENGAGÉE, 3^e IMPÉRIAL
C'est une belle publication réalisée par le 3^e Impérial, un centre d'artistes de Granby, qui démontre la possibilité de pouvoir considérer l'utopie artistique en dehors de l'œuvre, et même en dehors de son « exposition ». Toutefois, cette réalité devient un paradoxe puisque cette publication existe bel et bien !

Treize personnes ont répondu à l'appel du 3^e Impérial pour des projets artistiques situés entre l'éphémère et la concrétion, sous forme d'énoncés utopiques non réalisables et de constats d'actions. Bref, on trouve des propositions diverses dans cette publication moitié livre d'artiste moitié compte-rendu d'activités.

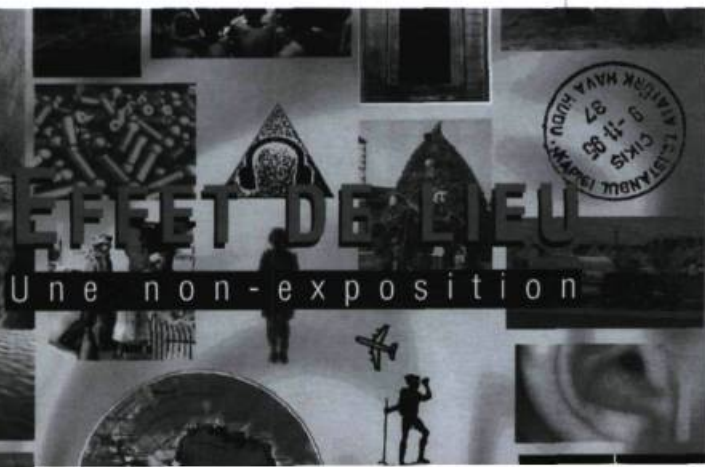
Collaborent à ce projet *Effet de lieu* : Marie-Christine MATHIEU, Danyèle ALAIN, Guy BLACKBURN, Elisabeth VONARBURG, Mireille PLAMONDON, LES INDUSTRIES PERDUES, Jorge ORTEGA, Yves GENDREAU, Claudine COTTON, Jean-Daniel BERCLAY, Annie THIBEAULT, Noah RISKIN et Vicente CARETON CARRO.

Particulièrement intéressant le texte en français et en espagnol, sur une base historique, de Vicente CARETON CARRO à propos du phénomène de l'exposition et son commentaire sur les propos des participants : « Le rôle progressif du commissaire dans le processus de médiation de tout acte de communication artistique s'accompagne de transformations importantes dans la conception et la réalisation du catalogue d'art. Les catalogues d'exposition forment un genre éditorial instituant une relation entre ce qui est montré et ce qui est illustré, et cette relation a évolué constamment pendant les cinquante dernières années. Le catalogue est la marque de l'événement et il détient donc une responsabilité documentaire sur trois fronts différents : l'histoire de l'art, l'histoire de la culture et l'histoire des idées ». C'est vrai que le catalogue est une manière de poursuivre un événement et, en même temps, de recevoir lui-même un événement.

On peut se procurer cette publication en écrivant à :
3^e Impérial, centre d'essai en arts visuels
164 Cowie, Granby (Qc), Canada
J2G 3B4
Courriel :
3eimpérial@endirect.qc.ca

Pour se la procurer, on écrit à :

La Muse Gueule
221, de la Reine
Québec (Qc) Canada G1K 2R1



ERRATUM #1

REVUE SONORE

Voici le le premier numéro d'une revue sonore produite par l'équipe du « Caméléon » de Besançon, avec l'intention d'en réaliser d'autres. Ils expliquent fort bien leur propos dans la pochette de cette première édition : « Une revue qui explore les différentes pratiques actuelles d'art audio, qui se situent à la lisière des sphères poétiques (poésie sonore, poésie action, poésie de souffles et de cris...), musicales (bruitisme, électroacoustique...) ou plastiques (installations, environnements, concerts-performances). Cette revue affirme la transversalité de ces différentes pratiques du sonore en les faisant se côtoyer sur un seul et même plan. Tous ces artistes ont été invités au Caméléon de 1994 à 1997 par l'association Erratum Musical. »

La coordination est de Michel GIROUD, Joachim MONTESSUIS et Yvon ÉTIENNE. C'est MONTESSUIS qui fait le « mastering » et le graphisme. D'ailleurs la pochette est très bien et chaque participant a droit à deux pages d'informations générales bilingues sur son travail.

Les pièces sont de : ÉTANT DONNÉS (1997), Henri CHOPIN (1980), Julien BLAINE (1997), Krystof KNITTEL (1997), Richard PIEGZA (1997), Serge PEY (1997), GERWULF (1997), Pierre MARIETAN (1997), Richard MARTEL (1986), Esther FERRER (1987), Jean DUPUY (1996) et Luc KERLEO (1996).

RM

On peut se procurer ce CD pour 50 FF. en écrivant à :

Erratum Musical - Le Caméléon
1C rue du Général Rolland
F 25000 Besançon
Courriel : erratum_musical@hotmail.com

DOC(KS)/ALIRE

+ CD-ROM

NOS 3, 13/14/15/16, 1997 X 4

« Ce chantier ayant été également pour nous l'occasion de vérifier que les médias ne se remplacent pas mais s'ajoutent en se spécifiant. »

C'est dans cet esprit de complémentarité que *Doc(k)s*, revue de poésie et d'art postal, et *Alire*, revue de poésie informatique, se sont unies pour concocter ce numéro spécial « poésie et informatique », présenté sur papier et sur CD-ROM. Les deux supports d'informations se déchiffrent donc ensemble, puisque certaines pistes théoriques sur papier sont données en regard des œuvres sur CD-ROM qui, à leur tour, « actualisent » et renforcent les textes d'idées. Des textes théoriques et critiques sur l'art et la littérature informatiques (AKENATON, Alain VUILLEMAIN, Jacques DONGUY, Jean-Pierre BALPE, Paul ZELEVANSKY, etc.) et plus d'une centaine d'œuvres de poésie visuelle, concrète et sonore contenues dans deux sections du CD-ROM, soit « Gallery » et « Animation » (Augusto de CAMPOS, Pierre COURTAUD, Marc ETIENNE, Peter MURPHY, Clemente PADIN, Tibor PAPP, etc.) projettent un espace de réflexion et de création dans le domaine de la « poésie digitale ». Un peu dommage tout de même de ne voir apparaître dans ce numéro aucune contribution québécoise.

Avis aux intéressés : un espace sur le CD-ROM est consacré à l'historique, aux approches et aux travaux « en chantier » de ces deux périodiques fort pertinents.

naDm

Doc(k)s :
20, rue Bonaparte
F 20 000 Ajaccio, Corse.
Tél./Fax : 95 21 32 90
Courriel : akenaton-docks@sitec.fr

Alire :
27, allée des Coquelicots
F 59 650 Villeneuve-D'Ascq
Courriel : motsvoir@aol.com

DEUXIÈME MORT DU TEMPS FOU

À ceux et celles qui nous ont soutenus.

Temps fou a parfois pris quelques libertés avec la fréquence de sa parution. Cette fois il ne s'agit pas d'un retard mais d'un arrêt définitif. Nous avons pris la décision de suspendre la publication devant notre incapacité à faire augmenter les ventes, les abonnements, à accroître la visibilité du journal. Nous avons fait le pari de l'indépendance par rapport aux subventions, nous avons dès le départ décidé de nous soumettre à la réponse d'un public. Vous êtes parmi ceux qui nous ont soutenus, qui nous ont aidés, qui ont cru à ce projet fou et nous vous en remercions. Nous avons été bien souvent encouragés par un mot amical sur un coupon d'abonnement, par la participation de nos lecteurs aux activités de financement ou d'animation que nous avons organisées au cours des trois dernières années. Nous nous devons de grands moments d'exaltations et parfois le sentiment d'avoir réussi à partager quelques idées.

Nous voulions montrer qu'il était possible d'écrire, de dessiner, de mettre en page et de faire connaître un journal d'idées sans passer forcément par le salariat, sans attendre d'avoir un plan d'affaires solide, des commentaires en grand nombre ou un financement institutionnel. Nous l'avons fait pendant trois ans. Et il faudra le faire encore, pour se dire qu'il est possible, au moins pour un temps (fou ?), d'être libres et de faire d'urgence ce que l'on croit juste.

Nous savions d'emblée que nous nous embarquions pour une aventure hasardeuse, nous étions prévenus et nous la voyons finir avec tristesse mais sans amertume. Temps fou aurait dû pour durer devenir plus conforme à un courant ou l'autre de la gauche, plus définissable, plus accrocheur, plus vendable à plus de lecteurs. Il aurait fallu raisonner plus résolument en termes de marché, d'accessibilité ou d'orthodoxie mais nous n'avons ni l'envie ni les moyens de le faire. Ou encore le journal aurait dû être porté par un tourbillon d'enthousiasme beaucoup plus vaste que lui. Mais, de ces choses, on ne décide pas.

Temps fou qui en était à sa deuxième vie, en est donc désormais à sa deuxième mort.

Mais si parfois, à la lecture de l'un ou l'autre des articles du journal, il vous est parvenu un éclat d'émotion ou de surprise, une bouffée d'espoir ou de révolte, cette fin n'en est pas une. C'est à vous, une fois de plus, qu'il appartient d'en juger, d'en discuter et de donner l'envie à d'autres de faire d'autres journaux, autrement, sur le Net, sur du papier recyclé, sur les murs aveugles, dans le fin fond de leurs cours ou de leurs campagnes, dans leur cégeps ou dans leurs chambres.

Les enfants de la chimère sont éternels et très actifs !

L'équipe de *Temps fou*
Véronique DASSAS

FAITES-NOUS PARVENIR VOS PUBLICATIONS, CD, CÉDÉROMS, POUR RECENSION AU

comité de rédaction/INTER
345, rue du Pont
Québec, Québec G1K 6M4

Tous les périodiques, revues, livres, catalogues ou documents commentés dans cette rubrique sont disponibles pour consultation à notre centre de documentation (ouvert sur semaine de 10 h à 17 h).

